



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

BENIN

SUCCÈS

La traite des enfants, ça ne paye pas !

Une mère souligne l'avantage qu'apporte l'éducation des enfants



Alimatou Sarrè exhibe fièrement une photo de son fils: «C'est parce que mes enfants ont fini l'école et ont un bon travail que, maintenant, ils peuvent m'envoyer beaucoup d'argent tout le temps.»

Les inscriptions scolaires augmentent, lorsque les communautés s'organisent pour lutter contre la traite des enfants.

« En donnant à leurs enfants à des trafiquants, les parents mettent en péril leur propre avenir ainsi que la vie de leurs enfants ». Pointant son index à l'entour, Alimatou Sarrè, une femme de soixante ans, gronde son mécontentement face à la situation de la traite des enfants à Tiranga et met en garde les familles. Tiranga est un village de 985 habitants situé au nord du Bénin dans la commune de Copargo, département de la Donga.

Alimatou Sarrè est veuve. Elle est membre de l'Association des mères (AME) de Tiranga. L'association travaille avec l'UNICEF et l'USAID pour lutter contre la traite des enfants. Au Bénin, l'UNICEF a fondé et mis en place des comités communautaires et travaille avec d'autres groupes, comme l'AME de Tiranga, pour sensibiliser les populations sur les dangers de la traite des enfants. Ces associations coopèrent également pour sauver des enfants menacés et mettre un terme à la pratique traditionnelle de la traite des enfants.

Lorsqu'Alimatou s'est portée volontaire à l'AME, le groupe était réticent à l'accepter en raison de son âge. Alimatou insista ; l'association finit par l'accepter. Toutefois, pour tenter de la décourager, les mères confièrent à Alimatou une tâche difficile : surveiller l'inscription scolaire et l'assiduité des enfants en classe. Les mères étaient convaincues qu'Alimatou ne tiendrait pas longtemps dans ce rôle exigeant.

Alimatou leur prouva qu'elles avaient tort. Aujourd'hui, elle montre comment elle utilise son âge à son avantage. Pour convaincre la communauté de se joindre à la lutte contre la traite des enfants, elle parle de la réussite de ses enfants.

"Je suis sûr que ceux qui ont choisi de remettre leurs enfants à des trafiquants ne peuvent pas dire qu'ils sont heureux

aujourd'hui. Regardez-moi plutôt ! Je suis bien habillée. J'ai toute la nourriture dont j'ai besoin et je m'achète ce que je veux ».

Alimatou explique qu'elle a souffert pour éduquer ses enfants : «C'est parce que mes enfants ont fini l'école et qu'ils ont un bon travail », dit-elle, « que, maintenant, ils peuvent m'envoyer beaucoup d'argent tout le temps ».

Pour convaincre ceux que son premier argument laisse sceptique, Alimatou montre une grande photo encadrée d'un de ses fils qui appartient aux forces de maintien de la Paix des Nations Unies et lui apporte son aide.

Les efforts conjugués de l'USAID et l'UNICEF qui collaborent avec les associations de femmes, les comités locaux de lutte contre la traite des enfants et des femmes comme Alimatou Sarrè, aident à protéger de la traite les enfants de Tiranga. Lorsque les communautés réussissent à réduire le nombre d'enfants enlevés par les trafiquants, on note une augmentation spectaculaire de la scolarisation. "Il y a deux ans", déclare le directeur de l'école de Tiranga », nous avions moins de 50 élèves. Aujourd'hui, nous avons 125 enfants, dont 48 filles, qui fréquentent l'école ».

###